

La croissance à un tournant

Les histoires les plus passionnantes sont souvent racontées là où on s'y attend le moins, à l'exemple des scénarios formulés par l'Office fédéral de la statistique, qui n'ont rien à envier aux séries de science fiction les plus saisissantes [1]. Nous n'apprenons certes rien sur le quotidien d'une colonie établie sur la planète mars ou sur la vie à bord d'un vaisseau intergalactique. Nous restons simplement sur notre bonne vieille terre, dans la Suisse de l'an 2040.

Le scénario «tendance»

Si aucune catastrophe majeure n'interfère dans les calculs, la population résidante augmentera encore légèrement pour diminuer dès 2026. Depuis 1900, elle a plus que doublé, passant de 3,3 millions d'habitants à 7,3 millions avec une accélération marquée depuis les années 40. Cependant, les taux cantonaux divergent fortement entre eux: nombre d'habitants multiplié par quatre dans le canton de Zoug, par trois dans les cantons de Bâle-Campagne, de Genève et de Zurich. Dans ce contexte, l'accroissement des 25 dernières années est dû à 60% aux immigrations et si la Suisse compte un plus grand nombre de citoyens qu'à l'époque, c'est grâce aux naturalisations. Au cours de ces 20 dernières années, le nombre d'habitants a même reculé dans les cantons de Bâle-Ville, Uri, Glaris et Schaffhouse. La répartition démographique continuera à diverger car le bas taux de fertilité, la longue espérance de vie, les migrations intérieures et l'immigration accentuent les oppositions entre villes et campagnes, entre agglomérations et régions périphériques. En 2040, il y aura des gagnants et des perdants par rapport à aujourd'hui: les cantons de Fribourg, de Genève et de Vaud resteront jeunes, ceux de Berne et de Bâle-Ville verront leur population diminuer par un surplus de décès, le canton de Zurich conservera une meilleure position grâce au solde positif du flux d'étrangers, les cantons de Schwytz et de Zoug seront des champions de la croissance tandis que ceux des Grisons et d'Appenzell-Rhodes extérieures enregistreront un nombre d'habitants nettement inférieur à aujourd'hui. Mon canton de domicile continuera à perdre de ses habitants et, avec un taux de personnes âgées de 65 ans et plus atteignant 29%, il prendra la tête des cantons «gériatriques» peu courus.

Le scénario susmentionné est une voie moyenne entre deux évolutions, reposant sur des hypothèses de «dynamique positive» pour

l'une et de «dynamique négative» pour l'autre. Cependant, le vieillissement se poursuivra, les problèmes d'intégration deviendront plus aigus, à l'instar des oppositions entre cantons et régions. Les remèdes proposés apparaissent éculés et peu efficaces: naturalisations facilitées, compétitivité fiscale accrue entre les cantons et, peut-être enfin, une vraie politique de la famille.

Uniquement des désavantages?

Quand ils liront ce rapport (pour autant qu'ils le lisent), les politiciens actuels le trouveront très pessimiste. Car nous sommes tous pris au piège idéologique de la croissance, exigeant d'éviter à tout prix la stagnation ou le recul. Nous croyons qu'une société doit produire de la valeur ajoutée matérielle, sans quoi elle sombrera. C'est la raison pour laquelle la prévoyance se voit transformée progressivement en un Etat sécuritaire où quiconque ne participe pas au marché est renvoyé à sa propre responsabilité. Or les scénarios passés et futurs passent sous silence les gigantesques montagnes de déchets produites par notre système, de même que l'énorme gaspillage énergétique et la destruction quotidienne du paysage. Le fait que la population mondiale a doublé au cours de ces 50 dernières années est la conséquence directe d'une dynamique européenne qui, grâce à une avancée militaro-technologique unique, a exporté le surplus de biens matériels et ressources humaines dans les nouvelles zones gagnées au détriment des populations autochtones. Le retour de manivelle s'est produit tardivement. Devons-nous nous construire des forteresses pour nous protéger des populations chassées des régions transformées en poubelles par notre esprit impérialiste? Le tournant engagé depuis longtemps dans la croissance de la population de tous les pays industriels (aussi à l'extérieur de l'Europe) nous stimulera-t-il à trouver de nouvelles formes de vie ne reposant pas sur le principe de l'exploitation? Une Suisse moins peuplée et consommant la moitié moins n'aurait-elle pas une meilleure qualité de vie? Les vieilles recettes économiques dont nous prenons connaissance chaque jour dans les médias ont fait leur temps. L'ancienne génération se doit d'offrir un meilleur avenir à une jeunesse minoritaire. Il nous faut, pour cela, de nouveaux concepts d'un radicalisme exemplaire et non pas des programmes de mise en forme séniles.

Erhard Taverna

1 Raymond Kohli, Stéphane Cotter. Evolution démographique des cantons de 2002 à 2040. Neuchâtel: Office fédéral de la statistique (OFS); 2005. ISBN: 3-303-01176-1. Commandes par courriel: order@bfs.admin.ch.